

Université Lumière Lyon 2

**École Doctorale 3LA**

Faculté de Langues, Lettres et Sciences du Langage

**Département de Sciences du Langage**

*Laboratoire Dynamique Du Langage UMR 5596*

***Résumé en français d'une***  
**Grammaire de l'ese ejja, langue takana**  
**d'Amazonie bolivienne**

Marine Vuillermet

Sciences du Langage

Directrice : Colette Grinevald

14 Septembre 2012

Jury :

Denis Creissels, PRCE émérite (Université Lyon 2 - Dynamique Du Langage)

Colette Grinevald, PRCE émérite (Université Lyon 2 - Dynamique Du Langage)

Antoine Guillaume, Chargé de recherche (CNRS - Dynamique Du Langage)

Larry Hyman, Professeur (University of California – Berkeley)

Marianne Mithun, Professeure (University of California – Santa Barbara)

Frank Seifart, Chercheur senior (Max Planck Institute for Evolutionary Anthropology – Leipzig)

<b>Introduction</b>	<b>2</b>
<b>Partie I : Profil LED-TDR</b>	<b>3</b>
<b>Chapitre 1 - Langue et locuteurs</b>	<b>3</b>
<b>Chapitre 2 - Méthodologie : Terrains, données et informateurs</b>	<b>4</b>
<b>Chapitre 3 – Graphie et revitalisation</b>	<b>4</b>
<b>Partie II : Grammaire</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre 4 – Phonologie de l’ese ejja</b>	<b>5</b>
<b>Chapitre 5 – Accent verbal</b>	<b>8</b>
<b>Chapitre 6 – Vue d’ensemble</b>	<b>9</b>
1.1. Les classes de mots	9
1.2. La phrase simple	10
1.3. Les phrases complexes	12
<b>Chapitre 7 – Le syntagme nominal</b>	<b>13</b>
<b>Chapitre 8 – Le prédicat verbal (1) : structure</b>	<b>17</b>
<b>Chapitre 9 – Le prédicat verbal (2) : la tête verbale</b>	<b>18</b>
<b>Chapitre 10 – Le prédicat verbal (3) : TAM et Aktionsart</b>	<b>20</b>
<b>Chapitre 11 – Le prédicat verbal (4) : mécanismes de changement de valence</b>	<b>22</b>
<b>Chapitre 12 – Le prédicat adjectival</b>	<b>23</b>
<b>Chapitre 13 – Les phrases subordonnées</b>	<b>24</b>
<b>Chapitre 14 – Les verbes de postures</b>	<b>26</b>
<b>Chapitre 15 – Le ‘mouvement associé’</b>	<b>28</b>
<b>Conclusion</b>	<b>29</b>
Références	31
Gloses	30

## Introduction

Ce document est un résumé en français de la thèse *Grammaire de l’ese ejja, langue takana d’Amazonie bolivienne*, puisque le cœur de cette grammaire (Partie II) a été écrit en anglais. Le premier tiers (Partie I), en français, ne sera que brièvement résumé ici. La décision d’écrire l’essentiel de la grammaire de l’ese ejja en anglais a été prise dans le but d’en faciliter sa diffusion, et sa publication. En effet, le français n’est lu que par une minorité de linguistes américanistes, qui en seront certainement les premiers lecteurs. Si la première partie, consacrée à la sociolinguistique de la langue et à la méthodologie de terrain a été, elle, rédigée en français, c’est, à l’inverse, pour sensibiliser un public francophone à ces questions trop souvent ignorées.

La *Grammaire de l'ese ejja, langue takana d'Amazonie bolivienne* se compose donc de deux parties : le profil LED-TDR (Langues En Danger - Terrain, Description, Revitalisation), qui comporte trois chapitres, et la grammaire, qui en contient douze.

## **Partie I : Profil LED-TDR**

Cette partie est tout d'abord dédiée à une présentation générale de la langue comme une langue en danger au sein des langues du monde (Chapitre 1). La méthodologie suivie pour la collecte de données est ensuite abordée, et le type de terrain, de données et d'informateurs ayant participé à l'enquête y est détaillé (Chapitre 2). Le choix de la graphie y est finalement discuté, et un projet de revitalisation mené en 2008 décrit (Chapitre 3).

### **Chapitre 1 - Langue et locuteurs**

Le premier chapitre situe cette langue, parlée en Bolivie et au Pérou, au sein des langues du monde, et tout particulièrement parmi les langues d'Amérique du Sud et d'Amazonie, les 36 langues de Bolivie, et enfin les 5 langues de la famille Takana, à laquelle elle appartient. Cette famille est l'une des 12 souches (familles et isolats) des basses terres de Bolivie. À titre comparatif, l'Europe tout entière ne regroupe que 6 souches, et la méso-Amérique 14, et toute l'Afrique 20 (Nichols 1999). Les basses terres de Bolivie représentent donc une diversité phylogénétique exceptionnelle.

Comme toutes les langues d'Amazonie, et comme ses quatre langues sœurs (Araona, Cavineña, Maropa/Reyesano et Tacana), l'ese ejja est une langue menacée d'extinction selon divers critères (UNESCO 2003) : son *nombre absolu* de locuteurs est restreint (environ 1 500 locuteurs d'ese ejja), la langue n'est quasiment pas utilisée dans les nouveaux domaines et les moyens de diffusion et le matériel linguistique disponible sont limités, surtout le matériel d'apprentissage et d'enseignement. À l'inverse, le nombre de locuteurs par rapport au nombre de personnes appartenant à l'ethnie (*nombre relatif de locuteurs*) reste élevé, car la transmission intergénérationnelle est relativement bien préservée, à l'exception d'une communauté péruvienne qui ne compte que des locuteurs âgés. Comparée à la majorité des langues amazoniennes, la vitalité de l'ese ejja reste relativement bonne, notamment dans la communauté de Portachuelo Bajo, Bolivie, où a été conduite l'étude. La langue dominante,

l'espagnol, continue cependant de gagner du terrain, tout spécialement parmi les Ese Ejja les plus marginalisés et dans les trois communautés péruviennes.

## Chapitre 2 - Méthodologie : Terrains, données et informateurs

Le deuxième chapitre présente la méthodologie suivie pour la collecte de données sur lesquelles cette étude se base. Y sont recensés les cinq terrains effectués entre 2005 (dans le cadre d'un Master 1) et 2009, soit un total de 14 ½ mois en Bolivie, les financements et les heures d'enregistrements, tous résumés dans le tableau ci-dessous.

**Tableau 1 : Terrains : date, durée, financements et heures d'enregistrements**

<i>Terrain</i>	<i>En Bolivie</i>	<i>Dans les communautés<sup>1</sup></i>	<i>Financements</i>	<i>Base de données (enregistrées) traitées</i>
1. Avril <b>2005</b> (exploratoire)	1 mois	10 jours (E & PB)	auto-financé	listes de mots
2. Juillet - mi sept. <b>2005</b>	2 ½ mois	1 ½ mois (PB)	auto-financé	(00:51:29) 00:51:29
3. Avril - nov. <b>2007</b>	7 mois	4 mois (PB)	HRELP / SOAS	(04:28:22) 04:13:29
4. Août - sept. <b>2008</b>	2 mois	1 ½ mois (PB)	ELF – AALLED	(04:07:46) 01:48:49
5. Mi août - mi sept. <b>2009</b>	2 mois	1 ½ mois (PB)	AALLED	non comptabilisé
<b>TOTAL</b>	<b>14 ½ mois</b>	<b>9 mois</b>		<b>(09:27:37) / 06:53:47</b>

La *Grammaire de l'ese ejja* se base essentiellement sur des textes spontanés, même si des phrases élicitées sont aussi utilisées pour argumenter différents points de grammaire. Les données utilisées dans la thèse ont majoritairement été traitées dans Toolbox. Les exemples illustrant les points de grammaire sont glosés selon les bases établies par Lehman (1994) et Croft (2003). Dix principaux informateurs, dont le profil est décrit (âge, sexe, origine, niveau d'études et talents particuliers), ont participé à la constitution du corpus. Les 50 textes enregistrés sont listés avec leur informateur, leur thème, leur durée et l'année où ils ont été collectés.

## Chapitre 3 – Graphie et revitalisation

Le troisième chapitre justifie du choix de la graphie parmi les différentes graphies existantes. La graphie retenue n'est ni celle utilisée par les Ese Ejja du Pérou, ni celle utilisée par les Ese

<sup>1</sup> E pour Eiyuquibo et PB pour Portachuelo Bajo.

Ejja de Bolivie (même si elle en est proche), mais une graphie censée faciliter la lecture de la langue aux autres scientifiques.

Le projet de revitalisation d'un conte *ese ejja*, mené en 2008, s'est déroulé en quatre principales étapes : l'enregistrement du mythe avec trois conteurs différents, son illustration par une dizaine de femmes *ese ejja*, sa réécriture (notamment pour le raccourcir) et le choix de la graphie. Des livrets ont alors été édités, en deux versions : une première, illustrée, pour les adultes, et une seconde, à illustrer, distribuée à l'école aux élèves de sept classes. Les deux livrets sont disponibles en annexe sur le DVD, en format pdf.

## **Partie II : Grammaire**

Les deux premiers chapitres (4 et 5) sont consacrés au système phonologique et phonétique de l'*ese ejja*, et au système accentuel très particulier de ses verbes. Le Chapitre 6 est une vue d'ensemble de la grammaire de l'*ese ejja* (classes de mots, phrases simples et phrases complexes). Le Chapitre 7 détaille le syntagme nominal, relativement pauvre comparé au prédicat verbal, qui est extrêmement riche avec ses 13 positions, et auquel sont consacrés quatre chapitres (8-11). Le Chapitre 12 est dédié aux adjectifs prédicatifs en *ese ejja*, typologiquement remarquables pour leur incorporation nominale. Les subordonnées sont ensuite examinées en mettant notamment en avant la complexité du système de co-référence, lui aussi typologiquement très intéressant (Chapitre 13). Les deux derniers chapitres sont consacrés à d'autres spécificités typologiques de la langue : les verbes de posture, qui sont particulièrement omniprésents en *ese ejja* (Chapitre 14), et le riche système de morphèmes de 'mouvement associé', qui constitue un phénomène encore peu décrit dans les langues du monde (Chapitre 15).

### **Chapitre 4 – Phonologie de l'ese ejja**

L'*ese ejja* possède 17 consonnes, listées ci-dessous avec leur graphie correspondante et leur(s) réalisation(s) phonétique(s) entre crochets.

**Tableau 2. Inventaire consonantique de l'ese ejja**

	<i>bilabial</i>	<i>alveolar</i>	<i>alveo-palatal</i>	<i>velar</i>	<i>labiovelar</i>	<i>glottal</i>
voiceless stop	p [p]	t [t]	ch [tʃ]	k [k~k'~q]	kw [kʷ~kw ~gʷ~gw~kʲ]	' [ʔ]
voiceless implosive	b [ɓ]	d [ɗ~ɗ'] <sup>2</sup>				
fricative		s [s]	sh [ʃ~ʃj]	x [x(w)~χ~ç]		j [h~ɦ]
nasal	m [m~(m)b]	n [n~(n)d~ɺ]	ɲ [ɲ]			
glide			y [j]		w [w]	

Les deux implosives sourdes /ɓ/ et /ɗ/ représentent une rareté typologique attestée dans seulement deux autres langues africaines (en owerri igbo, langue benué congo parlée au Nigeria et en lendu, langue centre-soudanienne parlée au Nigeria) et dans quelques langues maya (en tojolabal, langue chujean/q'anjobalan parlée au Mexique et dans les langues k'iche'an du Guatemala). Une étude approfondie des implosives de l'ese ejja a permis de déterminer les caractéristiques acoustiques des implosives sourdes, dont l'existence était controversée : une période de silence, comme pour la réalisation d'une glottale, est suivie par un prévoisement, lui-même suivi par un fort bruit d'implosion (Vuillermet & Demolin 2006) .

L'ese ejja possède 4 voyelles simples et 3 diphtongues, présentées dans les Tableau 3 et Tableau 4 ci-dessous.

**Tableau 3: Phonèmes vocaliques de l'ese ejja (monophthongues)**

	<i>Avant</i>	<i>Central</i>	<i>Arrière</i>
Haute	i		
Moyenne	e		o
Basse		a	

**Tableau 4: Diphtongues de l'ese ejja**

	<i>Avant</i>	<i>Arrière</i>
Haute	yo, ya	
Moyenne		we

Les trois diphtongues représentent une innovation par rapport aux quatre langues sœurs qui ne possèdent que les quatre voyelles simples *i*, *e*, *u/o* et *a*.

<sup>2</sup> [ɗ] et [ʔ] sont en distribution complémentaire – l'implosive apparaît en initial de racine, alors que la glottale, notée <'>, apparaît en milieu de racine.

Les syllabes phonologiques de l'ese ejja sont toujours ouvertes, mais on trouve des syllabes phonétiques fermées par une semi-voyelle (notée S) en fin de mot, comme illustré ci-dessous.

- (1) a. CVS *mei* ['mej] 'pierre' b. CV.V.V *meia* [me'ia] 'pierre=INSTR'

Les phénomènes de morphophonologie de l'ese ejja se limitent à quelques cas de labialisation, assimilation et élision lors de séquences de voyelles, comme illustré en (2)a-c.

- (2) a. Labialisation  
*mo-aña* ['mwaña] 'j'enterre X'  
 b. Assimilation  
*pa-ani* ['pani] 'je pleure'  
 c. Élision  
*ba-ka-'yo-ani* ['ḡakaʔjani] 'il voit X'  
 voir-3A-TEL-assis/PRS

L'accent en ese ejja est marqué par la hauteur de la syllabe accentuée. Intensité et allongement de la voyelle de la syllabe concernée sont souvent des corrélats de l'accent en ese ejja. Si, en discours soigné, seule la syllabe accentuée est prononcée plus haut que les autres syllabes, il arrive, en discours rapide, que les syllabes (non-accentuées) qui suivent la syllabe accentuée soient elles-aussi prononcées plus haut. Le système des noms et adjectifs n'est pas entièrement compris, mais les paramètres suivants semblent entrer en jeu:

1. les mots sont divisés en syllabes trochaïques ;
2. les syllabes accentuables sont déterminées de droite à gauche ;
3. l'accent ne peut être réalisé que sur les trois premières syllabes du mot ;
4. la syllabe la plus à gauche du pied est accentuée.

Le système est illustré ci-dessous avec les noms indépendants, avec ou sans clitique.

- (3) (x) (x .) ( ( x ) ) ( ( x ) )  
 (x) (x .) (x)(x .) (x .)(x .)  
 a. *ké* b. *dáki* c. *bawícho* d. *iñawéwa*
- (4) (x .) ( ( x ) ) ( ( x ) ) ( ( x ) )  
 (x .) (x)(x .) (x .)(x .) (x)(x .)(x .)  
 a. *ké=jo* b. *dakí=a* c. *bawichó=a* d. *iñawewa=a*

En (4), on peut voir que la présence d'un clitique d'une syllabe a le même impact qu'une syllabe supplémentaire ; cependant, les clitics de deux syllabes ont également le même impact sur la position de l'accent que les clitics d'une syllabe. Par ailleurs, certains

suffixes, comme *-má* 'SANS' en (6) attirent l'accent, d'autres, comme *-xi* 'AVEC' en (5), se comportent comme les clitiques présentés en (4).

- (5) a. *sé-xi* 'avec des dents, denté'  
 b. *shaxá-xi* 'avec des oreilles'
- (6) a. *se-má* 'édenté'  
 b. *shaxa-má* 'sans oreille, sourd, désobéissant'

L'accent en *ese ejja* permet de délimiter les mots phonologiques, puisqu'il n'y a qu'un seul accent par mot.

## Chapitre 5 – Accent verbal

Le système accentuel du verbe est remarquablement complexe. Les critères acoustiques de l'accent restent les mêmes que pour les autres classes de mot, ainsi que les syllabes accentuables – l'accent ne peut porter que sur les trois premières syllabes du mot. Cependant, la position de l'accent verbal dépend de quatre critères appartenant aux domaines phonologique (7), morphologique (8), morphosyntaxique (9) et syntaxique (10).

- Le nombre de syllabes de la racine :

- (7) a. *be.sá.-chana.* 'ne va pas te baigner'  
 se\_baigner-APRH  
 b. *to.wa.á.-cha.na.* 'ne va pas sauter'  
 sauter-APRH

- Le type de suffixe :

- (8) a. *bé.sa.-je.* 'je me baignerai'  
 se\_baigner-FUT  
 b. *be.sá.-me.* 'je pourrais me baigner'  
 se\_baigner-POTI

- La présence ou l'absence de l'indexation de troisième personne :

- (9) a. *ba.ná.-na.je.* 'j'ai semé X'  
 semer-PAS  
 b. *bá.na.-ka.-na.je.* 'il a semé X'  
 semer-3A-PAS

- La valence de la racine verbale :

- (10) a. *bé.sa.-je.* 'je me baignerai'  
 se\_baigner-FUT  
 b. *ba.ná.-je.* 'je sèmerai X'  
 semer-FUT



Le fait que la valence conditionne la place de l'accent est, à ma connaissance, seulement attesté dans deux dialectes du zapotec (Tejada 2012 : 13), mais ne semble pas être aussi systématique qu'en ese ejja. On peut noter que la distinction transitif/intransitif est par ailleurs très marquée en ese ejja, et que seuls trois verbes sont ambitransitifs.

## Chapitre 6 – Vue d'ensemble

### 1.1. Les classes de mots

L'ese ejja possède 4 classes lexicales majeures : les noms (Chapitre 7), les verbes (Chapitre 8-11), et deux classes d'adjectifs distinctes (Chapitre 7 pour les adjectifs épithètes et Chapitre 12 pour les adjectifs prédicatifs). Cette langue a la particularité de combiner plusieurs racines de ces classes lexicales majeures en un seul mot phonologique, grâce à différentes stratégies :

- la composition verbale, qui permet à deux racines verbales, comme en (11)a, ou à une racine verbale et une racine adjectivale, comme en (11)b, de former la tête lexicale du verbe :

(11) a. Verbe-Verbe

*Mei=pa [jaja-pojo]-ka-ani-naje.*  
 pierre=REP **couper-diviser**-3A-IPFV-PAS

'(ils n'avaient pas de machettes), ils avaient l'habitude de couper les pierres en morceaux.' {KaBab.026}

b. Verbe-Adjectif

*E-sheki=a [dawa-wo'o]-ka-naje.*  
 PFN-soleil=ERG **griller-rouge**-3A-PAS

'Le soleil l'a brûlé (jusqu'à ce qu'il soit rouge) (litt. le soleil l'a brûlé-rouge).' {elicited}

- l'incorporation nominale dans un verbe ou dans un adjectif prédicatif :

(12) a. Incorporation nominale dans un verbe

*Jamaxeya esea owaya jyoxi-kea-ka-ani. e-jyoxi 'chemin'*  
 c'est\_ainsi 1INCL.ABS 3ERG **chemin**-bloquer-3A-PRS

'C'est ainsi qu'elles (les vipères) nous bloquent le chemin.' {KaPey.032}

b. Incorporation nominale dans un verbe

*Eya kya-mete kya-jyoxi-pi'i=jojo!*  
 1SG.ABS PFA-peureux APF-**chemin**-glissant=CAUSED

'J'ai peur parce que le chemin est glissant !' {contextualisé(pi'i).006}

De plus, plusieurs types de suffixes verbaux montrent une origine lexicale évidente, notamment les suffixes d'Aktionsart, de 'mouvement associé' et de posture.

- Les suffixes d'Aktionsart ajoutent une valeur adverbiale au verbe, comme *kwaji(-kwaji)*

‘VITE(-RED)’, qui exprime une action effectuée rapidement :

(13) Suffixes d’Aktionsart, Chapter 10, §3

*Xeki-kwaji-kwaji-kwe!*

aller\_chercher-VITE-RED-IMP

‘Va vite chercher (*par ex. de l’eau*)’ {élicité}

- Les morphèmes de ‘mouvement associé’ adjoignent un déplacement à l’action exprimée par le verbe :

(14) ‘Mouvement associé’, Chapitre 15

*Ka'a-nana-kwe!*

fermer-FAIRE&PARTIR-IMP

‘Ferme avant de partir!’ {notes de terrain}

- Les verbes de posture (ici grammaticalisés en marqueurs de temps) indiquent non seulement que l’action est effectuée au présent, mais dans quelle position elle est effectuée.

(15) Verbes de posture, Chapitre 14

*Shokwi-shokwi-ba'e.*

nager-RED-flotter/PRS

‘Il nage (en flottant).’ {SoFWAVc.025}

Les classes lexicales mineures incluent les auxiliaires et copules (*a-* ‘faire’, *po-* ‘être’ et les quatre verbes de posture utilisés comme copules), les quantifieurs, les numéraux, le marqueur de pluralité, les pronoms, les mots interrogatifs, diverses particules (*par ex. xeya* ‘now’, *majoya* ‘then’ ou encore *=ka* ‘CONTRASTIF’), et quelques onomatopées (*tum(tum)* ‘bruit d’un bâton heurtant le sol’).

## 1.2. La phrase simple

La phrase simple est le type de phrase le plus fréquemment rencontrée dans le corpus : c'est une phrase déclarative et affirmative avec un seul prédicat. L'ordre des mots dans ces phrases simples est libre, dans le sens où le verbe peut apparaître avant ou après ses arguments, et que l'argument A peut précéder ou suivre l'argument P.

- (16) a. A                      P              V  
*E-sho'i=a              e-aa              jya-sowa-ka-ani.*  
PFN-enfant=ERG    PFN-bras            jeter-monter-3A-PRS  
‘L’enfant lève le bras.’ {KaFWA.151}

b. A                      V                      P  
*Dokwei-'ai=a*    *ba-ka-ani*            *e-sho'i.*  
 cerf-grand=ERG    regarder-3A-PRS    PFN-enfant  
 'Le grand cerf regarde l'enfant.' {KaFWA.125}

c. P                      A                      V  
*Iñawewa*    *meeme=a*            *ixya-ka-ani.*  
 chien            abeille=ERG            manger-3A-PRS  
 'Les abeilles piquent le chien.' {KaFWA.086}

L'ordre des mots le plus neutre, c'est-à-dire l'ordre trouvé dans les contextes pragmatiquement non marqués, est celui où le verbe est en fin de phrase. Ceci est confirmé par des arguments d'ordre typologique :

- les suffixes sont plus nombreux que les préfixes dans cette langue ;
- dans les composés, le nom-tête suit le nom modifieur ;
- dans les constructions génitinales, le nom-tête suit le modifieur génital ;
- dans les constructions à auxiliaire, l'auxiliaire suit le verbe non-fléchi ;
- dans les subordonnées, le verbe est obligatoirement en fin de phrase.

Le rôle syntactique des arguments n'est donc pas indiqué par l'ordre des mots ; il l'est grâce à un marquage casuel à alignement ergatif. L'argument unique (U) d'un verbe intransitif et le patient (P) d'un verbe transitif sont encodés de la même manière, par un absolutif (marqué zéro), tandis que l'agent (A) d'un verbe transitif est encodé différemment, par un ergatif (=a).

(17) a. Phrase intransitive

*E-sho'i=∅<sub>U</sub> taaa-ani.*  
 PFN-enfant=ABS    crier-PRS  
 'L'enfant crie.' {SoFWA.021}

b. Phrase transitive

*E-sho'i=a<sub>A</sub> e-naba=∅<sub>P</sub> mishi-ka-ani..*  
 PFN-enfant=ERG    PFN-bouche=ABS    toucher-3A-PRS  
 'L'enfant touche sa bouche.' {KaFWA.086}

L'alignement reste le même lorsque les arguments sont instantiés par des pronoms.

L'indexation verbale suit également un alignement ergatif, mais est très restreinte. Comme on peut le voir en (17)b, l'argument A de troisième personne est obligatoirement indexé sur le verbe par le suffixes -ka '3A'. Il s'agit de la seule indexation obligatoire ; les arguments de première et deuxième personne ou l'argument P ne sont jamais indexés sur le

verbe. L'argument U peut aussi être indexé, mais cela reste optionnel et est restreint aux référents pluriels.

Les phrases interrogatives ne diffèrent pas beaucoup des phrases simples affirmatives déclaratives, si ce n'est par leur intonation montante et la présence d'un mot interrogatif.

- (18) *¿Aya bobia-ka-je baba?*  
**QERG** nourrir-3A-FUT grand-père  
 'Qui va nourrir Grand-père ?' {NTM2001.7c}

Les phrases négatives en *ese ejja* sont très différentes des phrases affirmatives :

- la racine verbale est dérivée par un morphème et devient non finie : elle ne peut plus être indexée ni marquée par le temps ou le mode ;
- un auxiliaire peut porter le morphème de temps/mode, mais cette information peut rester implicite (et l'auxiliaire être alors omis) ;
- l'alignement peut être modifié (selon le morphème de négation utilisé).

- (19) a. *Daki-tewe wosho-'axa.* \**wosho-ka-'axa*  
 habit-noir s\_habiller-JAMAIS  
 'Ils ne portent pas de vêtements noirs (vêtements de deuil).' {XxWey.032}
- b. *Jama=tii oya siposipo-'axa kwa-naje.*  
 ainsi=INTS 3ABS respirer-JAMAIS être-PAS  
 'C'est ainsi qu'il ne pouvait plus respirer.' {BaFWA.010}

### 1.3. Les phrases complexes

Plusieurs stratégies sont utilisées pour réaliser des phrases complexes en *ese ejja*. Elles peuvent être

- introduites par un verbe de locution, et ressembler à une phrase indépendante ;
- marquées par un subordonnant, et posséder un verbe plus ou moins fini, comme pour les subordonnées de temps, de raison et de cause et un type de relative ;
- nominalisées, comme pour les subordonnées de but et les participiales.

Il convient de souligner que certains morphèmes d'Aktionsart suffixés à des verbes correspondent à des phrases complexes dans d'autres langues (voir notamment ex. (45)c-d plus bas). Les subordonnées de temps, de cause et de raison ont bénéficié d'une description plus fine dans le Chapitre 13, en raison de la complexité de leur système de co-référence. Les subordonnées de but y sont elles aussi décrites en détail pour l'intérêt de leur sémantique, car

il en existe deux types, l'un consacré au but général tandis que l'autre ne concerne que les subordonnées de but impliquant un déplacement.

## Chapitre 7 – Le syntagme nominal

Le syntagme nominal *ese ejja* a pour tête un nom, qui peut être modifié par un adjectif épithète, un modifieur génitival, une marque de pluriel, un quantifieur et un démonstratif. Les substantifs qui peuvent se trouver en tête appartiennent à trois sous-classes distinctes (les noms en *e-*, les noms de parentés en *e-...-mese* ou les noms indépendants) ou sont dérivés de verbes.

La sous-classe des noms en *e-* est typique de la famille takana. Elle prend un préfixe amovible *e-*, qui apparaît dans la forme de citation.

(20) a. *e-wí* 'nose'                                    b. *e-sapa* 'head'

Sur la centaine de lexèmes que compte la sous-classe des noms en *e-*, plus de la moitié désigne une partie d'une entité (notamment les parties du corps), mais des termes tels que le soleil *esheki*, le jour *epoxa* et la maison *eki* appartiennent également à la sous-classe des noms en *e-*.

Le préfixe *e-* disparaît dans la plupart des processus morphologiques, comme par exemple l'incorporation 0a, la composition ou la dérivation. En, le nom *epoxa* 'jour' est dérivé en verbe intransitif *xapoxaki-* 'faire jour, devenir jour', et le préfixe *e-* n'apparaît pas.

(21) a. *A'a kwichi jyoxi-jeyo-naje*                                    *e-jyoxi* 'foot'  
INT cochon pied-attacher-PAS

'As tu attaché les pattes du cochon ?' (*litt. as-tu pied-attaché le cochon ?*).  
 {contextualisé(jeyo).006}

b. *kwi'ao-xa* 'oeuf de tortue'                                    *e-xa* 'oeuf'  
tortue\_d'eau-oeuf

c. *Xa-\_\_poxa-ki-naje, majoya=iña poki-naje ba-a.*                                    *e-poxa* 'jour'  
VBZ-\_\_jour-VBZ-PAS ensuite=1SG.ABS aller-PAS voir-MOUV\_BUT

'Il fit jour, et je m'en fus la voir (la femme décédée).' {XxWey.021 }

Les noms de parentés en *e-...-mese* (PAR-...-PAR) ne représentent que huit lexèmes et ont un fonctionnement semblable à ceux des noms en *e-* : la forme de citation est celle avec le circonfixe, comme en (22)a, mais il disparaît quand le nom est incorporé, par exemple dans un adjectif prédicatif comme en (22)b.

- (22) a. Forme de citation  
*e-chii-mese* 'père'  
 PAR-père-PAR
- b. Incorporation  
*Kya-chii-mete*  
 PFA-père-peureux  
 'Son père est peureux.' {elicited}

Les noms indépendants incluent les noms qui n'appartiennent pas aux deux sous-classes décrites plus haut ou qui ne sont pas dérivés, comme *bobi* 'nourriture' ou *ba'i* 'lune'.

Le seul affixe encore productif pour dériver un nom à partir d'un verbe est le circonfixe *e-...-xi* 'NMZ' : *e-pee-xi*, 'ami (NMZ-accompagner-NMZ)' pourrait littéralement être traduit par 'l'accompagnant', et *e-mano-mee-xi*, 'maladie (NMZ-ê\_malade-CAUS-NMZ)' par 'ce qui rend malade'.

Dans la composition nominale, le nom modifieur précède le nom tête. Lorsqu'un nom en *e-* intervient dans la composition, il perd son préfixe uniquement s'il est nom-tête, comme en (23)a, pas s'il est le modifieur, comme en (23)b. Les deux racines ne forment plus qu'un seul mot phonologique (avec un seul accent).

- (23) a. N + e-N  
*jeméme* + (*e-*)*só* > *jeméme-so* 'graine de palmier *motacú*'  
 palmier\_esp PFN-graine palmier\_esp-graine (espèce de palmier)
- b. e-N + N  
*e-sékwe* + *xáni* > *e-sekwé-xani* 'porte (*litt. trou de dehors*)'  
 PFN-dehors trou PFN-dehors-trou

La composition est notamment très productive pour former le genre des animaux.

- (24) a. *michi-'yáwe* 'chat mâle' a'.*michi-póna* 'chatte'  
 chat(Esp)-mari chat(Esp)-femme
- b. *bemásha-'yawé* 'paresseux mâle' b'.*bemásha-pona* 'paresseux femelle'  
 paresseux-mari paresseux-femme

Les adjectifs épithètes sont rares dans le corpus, sauf ceux concernant les âges – jeune et vieux –, les dimensions – petit, grand et gros –, et les couleurs. Ils suivent toujours le nom tête et forment un seul mot phonologique avec lui.

- (25) a. *e-póna-tii* 'vieille femme'  
 PFN-femme-vieille
- b. *kwei-sísi* 'petite rivière'  
 rivière-petite

c. *daki-téwe* 'habit noir'  
habit-noir

Beaucoup de noms, notamment d'animaux ou de plantes, proviennent de lexicalisation de tels syntagmes nom-adjectifs.

- (26) a. *se'ao* 'agouti (esp. rongeur), *litt.* longue dent'  
b. *weshesiye* 'espèce de banane, *litt.* banane brillante'  
c. *eme'ai* 'pouce, *litt.* grande main'

Le nom tête peut aussi avoir un possesseur ; celui-ci reçoit la marque de génitif =*ja* et précède le nom tête possédé.

- (27) POSSESSEUR POSSÉDÉ  
***Wesha=ja*** ***chicha*** *kya-pase.*  
Lucien=GEN boisson(Esp) PFA-amer  
'La *chicha* (boisson fermentée à base de maïs) de Lucien est amère.'  
{contextualisé(pase).007}

Le possesseur peut être indépendant (et parfois même non adjacent), comme dans l'exemple précédent (27) ou former une seule unité phonologique avec le possédé, comme en (28), où *esheána* 'corne' et *dokwéi'aija* 'du grand cerf' n'ont qu'un seul accent.

- (28) ...***dokwéi-'ai=ja=sheana=jo*** *oya neki-naje.*  
cerf-grand=GEN=corne=LOC 3ABS ê\_debout-PAS  
'... Il était debout sur les cornes du grand cerf.' {BaFWA.044}

Cela est tout particulièrement évident avec les pronoms possessifs : la forme indépendante du set A est utilisée lorsque le pronom et le nom tête forment deux unités distinctes, alors que la forme dépendante du set B est utilisée lorsque pronom et nom forment une seule unité phonologique:

- (29) a. deux mots phonologiques a'. un seul mot phonologique  
***ojáya*** *e-bákwa* ***ojá=bakwa***  
3GEN(setA) PFN-enfant 3GEN(SetB)=enfant

La pluralité peut être marquée par le clitique =*kwana* 'PL', mais ce marqueur n'est pas obligatoire. Sa sémantique ne ressemble pas à celle des pluriels des langues indo-européennes ; il indique une pluralité de sortes (*nawoo=kwana* (poisson=PL), 'différentes sortes de poissons'), ou un collectif (*Ese Ejja=kwana*, 'l'ensemble des Ese Ejja'). Il peut aussi être cliticisé à un nom propre ; il s'agit alors d'un 'pluriel associatif' (Daniel & Moravcsik 2011), comme illustré en (30).

- (30) *Pao=kwana poki-naje Ekixati=asixe.*  
 Pablo=PL aller-PAS Riberalta=ALL

‘Pablo et les siens / Pablo et d’autres hommes sont allés à Riberalta’. {notes de terrain}

Le système numéral traditionnel *ese ejja* n’est pas utilisé au-delà de ‘deux’, et tend à être, même pour ‘un’ et ‘deux’, supplanté par les emprunts espagnols. Un ancien système opposant chiffres pairs et impairs est cependant encore connu par quelques locuteurs.

Les quantifieurs précèdent la tête nominale, mais peuvent également constituer à eux seuls la tête du syntagme, comme illustré ci-dessous avec *oxaña* ‘tous’.

- (31) a. ...*oxaña Ese Ejja invitado a-ka-naje*  
 tous Ese Ejja inviter(Esp) faire-3A-PAS

‘(il a dit que) il invitait tous les *Ese Ejja*.’ {XxDcam.013}

- b. *Oxaña=a ekwana ba-ka-ani meshijaji=jo ixya-ixya-jya-ani.*  
 tous=ERG 1EXCL.ABS voir-3A-PRS sable=LOC manger-RED-DEPR-PRS

‘Tous nous regardent manger comme on peut (sans tables ni assiettes) sur le sable.’  
 {KaEkí.018}

Les démonstratifs fonctionnent de manière semblable : ils tendent à précéder le nom et peuvent être tête de syntagme. Quantifieurs et démonstratifs peuvent être réalisés dans un même syntagme, auquel cas le démonstratif précède généralement le quantifieur, mais pas obligatoirement.

- (32) *Jikyo pya e-sowi xeya eyaya ba-aña,*  
 DEM1 autre NPF-histoire maintenant 1SG.ERG voir-PRS1/2A

‘Je regarde maintenant cette autre histoire.’ {KaFWA.001}

Le syntagme nominal peut être représenté par des pronoms. Il en existe quatre sets différents, mais un seul indépendant phonologiquement. Les deux premiers sets, A et B sont en distribution complémentaire : les pronoms indépendants du Set A apparaissent dans les phrases principales, tandis que les pronoms clitiques du Set B apparaissent dans les phrases dépendantes. La paire d’exemples en (33) contraste *owaya* ‘3ERG’ du Set A et *owa=* ‘3ERG’ du Set B.

- (33) **Set A vs. Set B** (à l’ergatif)

- a. *Owaya ishami-ka-naje.*  
 3ERG prendre\_dans\_bras-3A-PAS

‘Il prend (le chien) dans ses bras.’ {BaFWA.017}

- b. *Iñawewa kya-biwi [owa=ishami-ka-xe] po-ani.*  
 chien PFA-content 3ERG=prendre\_dans\_bras-3A-TMPOS être-PRS

‘Le chien est content quand il (le petit garçon) le prend dans les bras.’ {SoFWA.020}



Les deux derniers sets, C & D ont des paradigmes défectifs. Il s'agit principalement de clitiques, dont la distribution, seulement partiellement comprise, semble être liée à des contextes pragmatiques très spécifiques, tels que le désaccord entre le locuteur et celui auquel il s'adresse, comme illustré en (34).

- (34) *Ani-'yo-kwe=ka=miña, eya eenei poki-je ke pasi-a!*  
 ê\_assis-TEL-IMP=CTRS=2SG.ABS 1SG.ABS 1SG.SEUL aller-FUT champ nettoyer-BUT\_MOUV  
 'Toi tu restes (*litt. tu es assis*) ici, je vais travailler mon champ tout seul.' {notes de terrain}

Le syntagme nominal *ese ejja* ne possède pas d'article, défini ou indéfini.

## Chapitre 8 – Le prédicat verbal (1) : structure

Le prédicat verbal *ese ejja* possède 13 positions : trois précèdent la racine, et neuf la suivent, comme présenté dans le Tableau 5.

Tableau 5: Structure du prédicat verbal (fléchi)

	-3	-2	-1	0	+1	+2	+3	+4	+5	+6	+7	+8	+9
<b>obligatoire</b>			(incorpor. nominale)	<b>RACINE / RADICAL</b>					(mouvement associé)				
vs.	<b>temps/mode</b>	(valence)			(Aktionsart)	(valence)	(Aktionsart)	<b>indexation</b>		<b>temps/mode</b>	(aspect)	(aspect)	<b>temps/mode</b>
(optionnel)													
Détaillé dans	Chap. 10	Chap. 11	Chap. 11	Chap. 9	Chap. 10	Chap. 11	Chap. 10	Chap. 8	Chap. 15	Chap. 10	Chap. 10	Chap. 10	Chap. 10

L'exemple **Erreur ! Source du renvoi introuvable.** illustre un verbe où cinq positions sont remplies.

- (35) *E-sekwexani=jo xa-me-[ixya-ka'a]-mee-ki-naje.*  
 PFN-porte=LOC MOY-main-[manger;serrer-dur]-CAUS-MOY-PAS  
 'Je me suis coincé les doigts dans la porte.' {fieldnotes}

Si toutes les positions ne sont pas toutes obligatoirement remplies, au moins deux positions sont indispensables : celles de la racine verbale (Position 0) et une position de temps ou mode (Position -3/+6+9). Si le prédicat verbal a un argument A de troisième personne, situation où l'indexation verbale est obligatoire, trois positions sont nécessairement remplies (Position +4). Les deux situations sont respectivement illustrées en (36)a et (36)b.

(36) a. Racine + temps/mode

*Iñawewa=pi'ai poki-je.*  
chien=AUSI aller-FUT

'Le chien aussi s'en va.' {KaFWA.107}

b. Racine + indexation + temps/mode

*Iñawewa=a ba-ka-naje wini.*  
chien=ERG voir-3A-PAS abeille

'Le chien regarde les abeilles.' {BaFWA.026}

La morphologie obligatoire (temps/mode et éventuellement indexation) vaut pour les verbes fléchis ; mais il existe des verbes non-fléchis qui nécessitent un auxiliaire pour porter l'indexation et le temps/mode. Ces verbes sont, dans la plupart des cas, dérivés par un suffixe, qui les rend non-fléchis, mais ils peuvent aussi être des verbes empruntés à l'espagnol.

(37) a. Verbe dérivé avec le désidératif *-sa*

*Meemee owaya ixya-sa a-ka-ani.*  
abeille 3ERG manger-DES faire-3A-PRS

'Il veut manger des abeilles.' {SoFWA.029}

b. Verbe emprunté à l'espagnol

*E'é buscando bobi a-ka-ani.*  
DISC chercher(Esp) nourriture faire-3A-PRS

'Et oui, elles cherchent de la nourriture.' {KoAni.180}

## Chapitre 9 – Le prédicat verbal (2) : la tête verbale

Dans les prédicats verbaux fléchis, la tête verbale peut être une racine simple, comme en (38)a-b ou un radical complexe, composé de deux racines, comme en (39), où les deux racines simples de (38)a-b forment ensemble le radical du prédicat :

(38) a. *Akwi pojo-je.*

arbre diviser-FUT

'Je vais fendre du bois (en petites bûches).' {elicited}

b. *Dexa-'oshe=a akwi jaja-ka-ani.*

homme-blanc=ERG arbre couper-3A-PRS

'Ernesto (*litt. homme-blanc*) coupe un arbre.' {elicited}

(39) *Mei=pa [jaja-pojo]-ka-ani-naje.*

pierre=REP couper-diviser-3A-IPFV-PAS

'(ils n'avaient pas de machettes), ils avaient l'habitude de couper les pierres en morceaux.' {KaBab.026}

Phonologiquement, un prédicat composé de deux racines n'a qu'un seul accent ; morphologiquement, les deux racines sont forcément adjacentes et partagent toutes la

morphologie verbale. Syntactiquement, elles ont (minimalement) un argument commun (ou les deux). Enfin, sémantiquement, l'événement signifié par le prédicat est unique.

Ces verbes composés ne doivent pas être confondus avec les nombreux suffixes verbaux, qui ont souvent une origine lexicale reconnaissable. Les suffixes verbaux ont été grammaticalisés : ils ont souvent une forme phonologiquement réduite, leur sémantique est souvent différente du verbe d'origine, et ils n'apparaissent pas dans la Position 0 comme les racines des verbes composés. Par exemple, *poki-* 'aller', illustré en (40)a comme verbe principal, a été grammaticalisé en suffixe de continuatif *-poki/-pokya* 'CONTINUATIF (INTRANSITIF/TRANSITIF)' en (40)b-c. En tant que suffixe verbal, il occupe la Position +5, juste après l'indexation verbale *-ka* '3A' (Position +4).<sup>3</sup>

- (40) a. *Ekwana Marina=nixe poki-naje.*  
 1EXCL.ABS Marine=COM aller-PAS  
 'Nous y sommes allées avec Marine.' {SoDes.001}
- b. *Bekyóbo e-kí=jo, etiikyana ani-ani-naje, ba'e-poki-ani-naje.*  
 chuchillo NPF-maison=LOC ancêtres ê\_assis/vivre-IPFV-PAS flotter/vivre-CONTINTR-IPFV-PAS  
 'Les ancêtres vivaient dans des maisons de *chuchillo* (espèce de plante ressemblant au bambou), ils (*lit. float*) vivaient constamment (dans ce type de maisons).'  
 {KaBab.030}
- c. *Nawoo=kwana ixya-ka-pokya-ani-naje,*  
 poisson=PL manger-3A-CONTTR-IPFV-PAS  
 'Ils avaient l'habitude de manger continuellement du poisson...' {KaBab.018}

Les verbes dérivés peuvent provenir d'adjectifs ou de noms, bien que ce dernier cas soit plus rare. Il existe quatre processus permettant de dériver des verbes intransitifs, et deux permettant de dériver des verbes transitifs. Ils sont listés ci-dessous selon leur productivité.

- (41) Adjectif > Verbe intransitif
- a. VERBALISEUR *xa...-ki*  
*kya-'ao xa-'ao-ki*  
 'grand' 'devenir grand'
- b. RÉDUPLICATION  
*kya-biso biso-biso-*  
 'petit' 'réduire'
- c. CONVERSION DIRECTE  
*kya-biwi biwi-*  
 'heureux' 'être heureux'

---

<sup>3</sup> -poki et -pokya sont des allomorphes conditionnés par la valence du verbe auquel ils sont suffixés.

- d. VERBALISEUR *-na*  
*kya-jawa*      *jawa-na-*  
 'jaune'      'devenir soudainement jaune'

(42) Adjectif > Verbe transitif

- a. VERBALISEUR *-wana*  
*kya-jewe*      *shexe-wana-*  
 'sale'      'salir, rendre sale'

- b. CONVERSION DIRECTE  
*kya-pi*      *pi-*  
 'aiguisé'      'aiguiser'

## Chapitre 10 – Le prédicat verbal (3) : TAM et Aktionsart

Le prédicat verbal est obligatoirement marqué pour le temps ou le mode, qui peuvent être réalisés par dix-sept morphèmes différents.

Tableau 6 : Tense and mood markers (repeated from Chapter 8)

Temps	Présent	<i>-ani ~ -añã</i> <i>-(e)ki</i> <i>-jaa</i> <i>-ba'e</i>
	Passé	<i>-(a)naje</i>
	Passé lointain	<i>-a...=pwa</i>
	Futur	<i>-je</i>
	Mode	Potentiel 1
	Potentiel 2	<i>-kyae</i>
	Obligation externe	<i>-ka...-xi</i>
	Obligation externe (négative)	<i>-ka...-'axa</i>
(Commandes)	Impératif	<i>-kwe</i>
	Impératif 2	<i>-'axa</i>
	Impératif négatif	<i>a'a ...-xi</i>
	Jussif	<i>ka...-awa</i>
	Hortatif	<i>e...-ki</i>
	Appréhensif	<i>-chana</i>

Comme beaucoup de langues amazoniennes, l'ese ejja possède de nombreux morphèmes pour exprimer une commande. L'appréhensif, aussi connu sous le nom d'évitatif, d'admonitif ou de timitif, est attesté dans de nombreuses langues amazoniennes, notamment dans les langues caribes. Sa sémantique est bien spécifique : un événement est considéré comme hautement probable (dimension épistémique) et hautement indésirable (dimension déontique) par le locuteur. L'appréhensif sert donc à prévenir explicitement une personne du fait qu'un événement dangereux (exprimé par le verbe) est sur le point d'arriver, et à inviter la personne à réagir en fonction. Il pourrait être traduit par un impératif futur en français ('ne va pas (tomber)') mais, contrairement à l'impératif futur, l'appréhensif n'est pas disponible que pour la 2<sup>ème</sup> personne, comme illustré avec une 3<sup>ème</sup> et une 1<sup>ère</sup> personnes en (43)a et (43)b.

- (43) a. *Biya biya biya biya! Kekwa-ka-**chana** miya!*  
 abeille abeille abeille abeille percer-3A-APRH 2SG.ABS  
 'Une abeceeiiiille! Attention elle va te mordre! {notes de terrain}'  
 b. *Miya kwya-**chana**!*  
 2SG.ABS frapper-APRH  
 'Attention je vais te frapper !' {notes de terrain}'

Le marquage de l'aspect n'est, lui, pas obligatoire. L'expression de l'imperfectif est beaucoup plus élaborée que celle du perfectif. Les valeurs d'imperfectif peuvent être exprimées par quatre types de suffixes verbaux (itératif, continuatif, imperfectif et présent), ou par une construction, appelée construction à double absolutif. Dans cette construction, l'argument A du verbe n'est pas marqué à l'ergatif, mais à l'absolutif, comme l'argument P du verbe. La paire d'exemples en (44) contraste une phrase simple dont l'argument A est marqué par l'ergatif =*a* en (a) avec une construction à double absolutif où l'agent notionel A est à l'absolutif en (b).

- (44) a. Phrase simple (alignement ERG/ABS)  
*Dexa=**a** weshe ixya-**ka-ani**.*  
 homme=ERG banane.ABS manger-3A-PRS  
 'Un homme mange une banane'. {SaTRAJ.004}'  
 b. Construction à double absolutif  
*Kwiixi weshe ixya **po** ani.*  
 homme.ABS banane.ABS manger être ê\_assis.PRS  
 'Un homme est assis en train de manger une banane'. {LeTRAJ.004}'

Les exemples en (44)a-b montrent aussi que le verbe dans la construction à double absolutif en (b) n'est pas directement marqué par le temps, et nécessite la présence d'un auxiliaire *po-* 'être', qu'il n'est pas indexé pour son argument A. Cette construction à double absolutif insiste sur le fait que la situation décrite est en cours, *en train de* se dérouler.

D'autres suffixes verbaux, les suffixes d'Aktionsart, sont très fréquents mais pas obligatoires. Ils présentent une sémantique fréquemment exprimée, dans d'autres langues, par des adverbes (*-kwaji(-kwaji)* 'faire X **rapidement**', *-pi'ai* '**aussi** faire X') ou par des verbes indépendants (*-'axa* (FRUST) '**tenter de** (faire X), mais sans résultat', *-shono* '**tarder à** (faire X)').

- (45) a. *Dojo-**kwaji-ka-naje**.*  
 emmener-VITE-3A-PAS  
 '(le cerf) l'emmène rapidement.' {BaFWA.046}'

b. *Iñawewa=pi'ai* 'oke-**pi'ai**-ki-ani oya (no).  
chien=AUSI tomber-AUSI-ALLER\_POUR\_FAIRE-PRS 3ABS  
'(Il jeta le chien dans la falaise.) Et le chien tomba aussi.' {BaFWA18.002}'

c. *Ekwaa motor ishwa-'axa-naje*.  
1EXCL.ERG bateau\_moteur(Esp) attendre-FRUST-PAS  
'Nous avons attendu le bateau à moteur en vain (jusqu'à que quelqu'un d'autre nous emmène).' {SoVia.050}

d. *Taxa-ki-shono-naje*.  
laver\_linge-ALLER\_POUR\_FAIRE-TARD-PAS  
'Elle tarde à laver son linge / prend du temps pour laver son linge.' {élicité}

Des suffixes d'Aktionsart sont également très productifs dans la langue-soeur cavineña (Guillaume 2008).

## Chapitre 11 – Le prédicat verbal (4) : mécanismes de changement de valence

Les mécanismes de changement de valence sont très productifs en *ese ejja*. La plupart des verbes de cette langue sont soit (di)transitifs, soit intransitifs, à l'exception de trois verbes ambitransitifs, (*taaa-* 'crier ; appeler X', *shiye-* 'sentir bon ; parfumer X' and *toxo-* 'commencer à avoir de la poitrine ; têter X'). Par ailleurs, la transitivité est toujours marquée de manière claire, par :

- l'indexation obligatoire, qui n'intervient que sur les verbes transitifs puisqu'elle indexe l'argument A (de 3<sup>ème</sup> personne) ;
- les allomorphes du présent, *-aña* 'PRSA1/2', qui est utilisé pour les arguments A de 1<sup>ère</sup> et de 2<sup>ème</sup> personne, et *-ani* 'PRS' dans tous les autres cas ;
- les allomorphes intransitif/transitif de quelques verbes, comme *mimi-* 'parler' / *mimya-* 'parler à X' ou de suffixes verbaux, comme *-poki* 'CONTINTR' / *-pokya* 'CONTTR' ;
- l'alternance d'auxiliaire *po-* 'être' pour les verbes empruntés intransitifs et *a-* 'faire' pour les transitifs.

Par ailleurs, il existe de nombreux mécanismes de changement de valence en *ese ejja*.

**Tableau 7: Mécanismes de changement de valence en ese ejja**

<i>Augmentation de valence</i>	<i>Sémantique / Fonction</i>
-mee	Causatif
-mee-sawa	Causatif-sociatif
*-a	(ancien transitiviseur)
Incorporation nominale	(le possesseur devient argument du verbe)
<i>Réduction de valence</i>	
xa-...-ki	Moyen
Réduplication	Antipassif
Construction passive	Passif
Construction à double absolutif	Imperfectif

La présence d'un morphème de (causatif) sociatif est intéressant du point de vue aréal, puisque ce type de morphème semble particulièrement bien représenté en Amazonie (Guillaume & Rose 2006). Avec un tel morphème, la valence du verbe est augmentée. Il est illustré en (46).

- (46) *Ye-sawa-ka-naje.*  
 amener-SOC-3A-PAS  
 'Il (m') a aidé à porter (le sac).' {notes de terrain}

## Chapitre 12 – Le prédicat adjectival

Les adjectifs prédicatifs ont pour fonction principale de prédiquer. Il s'agit d'une classe distincte de la classe des adjectifs épithètes mentionnés plus haut, qui, eux, ont pour unique fonction de modifier le nom.

Les adjectifs prédicatifs se répartissent en trois sous-classes : les adjectifs basiques, les adjectifs dérivés (à partir de noms ou de verbes) et les adjectifs en *kya-*. Ces derniers adjectifs possèdent des caractéristiques typologiques dignes d'intérêt :

- la forme de citation des adjectifs en *kya-* est composée d'un PréFixe Adjectival *kya-* 'PFA' et de la racine adjectivale, qui ne peut apparaître de manière autonome ;

- (47) *kya-kemo* 'gros'  
 PFA-gros

- d'autres affixes peuvent permettre à la racine de former un mot indépendant : le suffixe *-ama* 'PRIV' pour nier le concept dénoté par l'adjectif, *ache-* pour l'interroger, et *iye-* pour le modérer ;

- (48) a. *kemo-ama* 'pas gros'  
 gros-PRIV  
 b. *ache-kemo* 'gros comment ?'  
 INT-gros

c. *iye-kemo* 'à moitié gros'  
DEG-gros

- des noms peuvent y être incorporés.

(49) *Kya-bakwa-wiso-nee-nee taxakaka.*  
PFA-**enfant**-beaucoup-très-RED grenouille

'La grenouille a vraiment beaucoup d'enfant (*litt. la grenouille est beaucoup-enfantée*).'  
{EpFWA.062}

Cette dernière fonction est tout particulièrement intéressante typologiquement ; en cavineña, elle est attestée mais restreinte aux noms en *e-*, alors qu'en *ese ejja*, elle est très productive et peut incorporer des noms indépendants, des noms de parentés, des noms empruntés, et même des syntagmes nominaux et des radicaux verbaux, comme illustré en (50).

(50) *Dirigente=kwana kya-xa-shawa-ba-ki-tai neki-ani.*  
dirigeant(Esp)=PL PFA-MOY-**esprit-voir**-MOY-mauvais ê\_debout-PRS

'Les dirigeants pensent (*litt. ils se voient l'esprit*) mal / ne pensent pas de manière juste.'  
{notes de terrain}

## Chapitre 13 – Les phrases subordonnées

Les phrases subordonnées dont il est question dans ce chapitre sont les subordonnées de temps (antériorité et simultanéité/séquentialité), de cause et de condition d'une part, et les subordonnées de but d'autre part. Dans les subordonnées de but *ese ejja*, il faut distinguer entre les subordonnées marquées par :

- (*e*)-...-*xi* 'BUT', qui dépendent d'un verbe sans mouvement ;
- -*a* 'BUT\_MOUV', qui dépendent d'un verbe impliquant un mouvement.

La paire d'exemples en (51) illustre ces deux types de subordonnées de but.

(51) a. ...*tres e-sho'i jaa'oke-ki-naje [besa-a].*  
trois(Esp) PFN-enfant descendre-ALLER\_POUR\_FAIRE-PAS **se\_baigner-BUT\_MOUV**

'... les trois enfants sont descendus (pour) se baigner.' {KeBiñ.004}

b. *Y majoya Macario=a daki wijyajya-ka-naje [e-besa-xi].*  
et(Esp) ensuite M.=ERG habits enlever-3A-PAS **BUT-se\_baigner-BUT**

'Et ensuite Macario a enlevé ses habits pour se baigner.' {KeBiñ.005}

Les autres subordonnées (temps, cause et but) sont décrites en détail, notamment parce que leur système de co-référence présente une complexité typologiquement rare. Comme dans beaucoup d'autres langues du monde, les subordonnées qui ont le même sujet que le verbe de



la principale sont distinguées de celles qui en ont un différent. Mais, pour les subordonnées de temps (simultanéité/séquentialité), une troisième distinction intervient, lorsque *l'objet* de la subordonnée est co-référent avec le sujet de la principale.

(52) a. PAS DE CO-REFERENCE

[Akwi chama-**ajo**] oya besa-besa-ani.  
 arbre absent-TMPDS 3ABS nager-RED-PRS

‘Quand il n’y a pas d’arbre, elles (les tortues) nagent.’ {KoAni.109-10}

b. CO-RÉFÉRENCE SUJET-SUJET

Ekwaa [ba-**maxe**] iña-aña.  
 1EXCL.ERG voir-TMPSS attraper-PRS.A1/2

‘Quand nous<sub>i</sub> voyons (les poissons dans la mare) nous<sub>i</sub> les attrapons.’ {KoEkw.008}

c. CO-RÉFÉRENCE OBJET-SUJET

[Esea=**kishi-axe**]=se ixya-ka-je, maxasha=a.  
 1INCL.ERG=marcher\_sur-TMPOS=1INCL.ABS manger-3A-FUT serpent\_esp=ERG

‘Si / Quand nous marchons sur elles<sub>i</sub>, les *pucararas*<sub>i</sub> (esp. de serpents) nous mordent.’  
 {KaPey.027}

Cette langue décrite précédemment comme ergative nécessite donc également la notion de sujet (U et A), qui s’oppose à objet (P), même si, en même temps, elle oppose, morphologiquement parlant (par marquage casuel et indexation), les sujets intransitifs (U) et les objets (P) d’une part, et les sujets transitifs (A) d’autre part. De tels systèmes de co-référence tripartite sont rares, mais tout de même attestés dans des langues de la famille pano (Fleck 2003, Valenzuela 2003), parlées dans la même aire géographique que l’ese ejja. Un système légèrement différent est attesté dans des langues australiennes (Austin 1981).

Les autres subordonnées (cause, condition et antériorité) présentent également un système de co-référence tripartite, mais cette fois-ci basé sur une distinction au sein des subordonnées à ‘même sujet’. Le subordonnant a donc trois formes différentes, selon s’il n’y pas de co-référence entre les sujets des deux propositions, et selon si la co-référence se fait avec le sujet U d’une principale intransitive ou avec le sujet A d’une principale transitive.

(53) a. PAS DE CO-RÉFÉRENCE

Kya-yeno=**pishana**, [ekwe=**chii** kya-mano-nee-nee jaa=**jojo**].  
 PFA-triste=UN\_PEU 1SG.GEN=père PFA-malade-très-RED ê\_allongé.PRS=CAUSED

‘Je suis un peu triste parce que mon père est (*litt. est allongé*) très malade.’  
 {SoVia.005}

b. CO-RÉFÉRENCE DE SUJET UNIQUE À SUJET UNIQUE

Xa-isa-kwaji-ki-**'axa**, kya-moo, [kya-moo=**xejojo**]=ya.  
 MOY-déchirer-VITE-MOY-JAMAIS PFA-épais PFA-épais=CAUSEUU=FOC

‘(Ça<sub>i</sub>) ne se déchire pas rapidement, (c’<sub>i</sub> est) épais, [parce que (c’<sub>i</sub> est) épais].’  
 {KaEkí.055}

c. **CO-RÉFÉRENCE DE SUJET UNIQUE À SUJET AGENT**

[*Kya-mase=axejojo*] *e-kekwa-xi oya iñawewa okwekwaji-ka-ani.*

PFA-méchant=CAUSEUA BUT-percer-BUT 3ABS chien pourchasser-3A-PRS

‘Parce qu’(elles)<sub>i</sub> sont méchantes, (les abeilles)<sub>i</sub> le pourchassent, le chien, pour (le) piquer.’ {BaFWA13.002}

Les systèmes de co-référence dans les subordonnées de l'ese ejja sont donc d'une grande complexité. L'opposition va non seulement au-delà de la simple opposition binaire (sujet identique vs. différent) mieux connue, mais deux systèmes, tous les deux tripartites, coexistent.

## Chapitre 14 – Les verbes de postures

L'ese ejja possède quatre verbes de posture.

**Tableau 8: Verbes de posture en Ese Ejja**

<i>ani</i>	‘être assis’
<i>neki</i>	‘être debout’
<i>jaa</i>	‘être allongé’
<i>ba'e</i>	‘être suspendu, flotter’

Tous les types d'occurrence de ces verbes de postures ont été rassemblés dans un même chapitre afin de mieux montrer comment ce paradigme, formé de verbes initialement purement descriptifs, est omniprésent dans la grammaire. Tout d'abord, les verbes de postures sont utilisés dans différentes constructions, incluant les constructions locatives de base, les constructions possessives et existentielles, et les phrases copules, comme illustré dans le Tableau 9.

**Tableau 9 : Chaîne de grammaticalisation, adaptée de Heine (1997:203)**

<i>Verbes de posture</i> >	<i>Constructions locatives de base</i> >	<i>Constructions possessives</i> >	<i>Constructions existentielles</i> >	<i>Phrases- copules</i>
<i>X est assis</i> <sup>4</sup>	<i>X est assis dans</i> ... (54)a	<i>mon X est assis,</i> <i>X est assis à moi</i> (54)b	<i>X existe/est assis</i> (54)c	<i>X est (assis) Y</i> (54)d

(54) a. *Jikyo iñawewa eki=pexejo ani.*  
DEM1 chien maison=PRÈS ê\_assis.PRS

‘Le chien est (assis) près de la maison.’ {KaBOW.006}

<sup>4</sup> Cette ligne propose une traduction littérale de comment les différentes constructions, en ese ejja, sont formées à base de verbes de posture (ici exemplifié avec le verbe *ani* ‘être assis’).

- b. *Chó, ibya=ja e-se y-ani.*  
 no n tigre=GEN PFN-dent EXS-ê\_assis  
 'Non, les tigres ont des dents (*litt. il y a des dents aux tigres*).' {NTMms.11b}
- c. *Basha=pi'ai e-ani, kya-mase. Basha-powi.*  
 araignée=AUSI EXS-ê\_assis PFA-méchant araignée-marron  
 'Il existe (*litt. il est assis*) aussi des araignées, des méchantes, des tarentules.'  
 {KaPey.057}
- d. *Kya-biwi ani.*  
 PFA-content ê\_assis.PRS  
 'Elle est (*litt. est assise*) contente.' {élicité}

Les verbes de posture peuvent également être combinés avec des verbes résultatifs dérivés par *e-* 'RES', comme en (55)a, ou composer un verbe complexe avec un autre verbe, comme en (55)b.

- (55) a. *Jikyo zapato e-wosho ba'e.*  
 DEM1 chaussure(Esp) RES-enfiler float.PRS  
 'Cette chaussure est (*litt. flotte*) enfilée.' {KaBOW.021c}
- b. *Mona neki-nobi-ki-ani ena=asixe.*  
 cheval(Esp) ê\_debout-entrer-ALLER\_POUR\_FAIRE-PRS eau=ALL  
 'Le cheval entre (*litt. est debout-entre*) dans l'eau.' {élicité}

Enfin, les verbes de posture ont aussi été grammaticalisés en deux suffixes verbaux : ils peuvent marquer le présent (et donc s'opposer au passé, comme illustré dans la paire (56)a-b) ou l'aspect imperfectif (et être combiné avec le morphème de passé, ou de présent, comme en (57)a-b).

(56) MORPHÈME DE PRÉSENT

- a. *taaa-ani* shout-sit/PRS 'je crie'
- b. *taaa-naje* shout-PAS 'je criais'

(57) MORPHÈME D'IMPERFECTIF

- a. *Oja=familia pa-ani-naje=tii meka=xé...*  
 3GEN=famille(Sp) pleurer-ê\_assis/IPFV-PAS=INTS nuit=PERL  
 'Sa famille avait passé toute la nuit à pleurer.' {XxWey.018}
- b. *Ekwana iña-iña-neki-ani.*  
 1EXCL.ABS attraper-RED-ê\_debout/IPFV-ê\_assis/PRS  
 'Nous passons (du temps) à attraper (des poissons, debouts).' {KoEkw.009}

Si la grammaticalisation de verbes de posture en marqueur de présent ou d'imperfectif est largement attestée dans les langues du monde, il est plus rare que les deux grammaticalisations co-existent dans la même langue. De plus, l'ese ejja a la particularité,

typologiquement rare également, de préserver la sémantique de ses verbes de posture<sup>5</sup>. L'exemple (57)b provient d'un texte où la pratique de pêche des femmes *ese ejja*, *debout* dans des mares, est décrite. L'exemple (58) ci-dessous signifie non seulement que la personne dort présentement, mais qu'elle le fait dans la position allongée.

- (58) *Oya kawi-jaa cama=byaxe iñawewa=nixe.*  
 3ABS dormir-ê **allongé/PRS** lit(Esp)=SUR chien=COM  
 'Il dort allongé sur le lit avec son chien.' {SoFWAVc.002}

Tous les types de grammaticalisation (en tant que verbe principal de constructions spécifiques ou en tant que suffixes verbaux) sont attestés dans d'autres langues, mais c'est le fait de réunir toutes ces possibilités dans une seule langue qui est remarquable en *ese ejja*. Seule une langue nilo-saharienne, le *mbya* (Keegan 2002) semble réunir autant d'utilisations, et même présenter une grammaticalisation supplémentaire en adverbes et en démonstratifs. Il s'agit d'un phénomène de polygrammaticalisation, où 'un morphème (ici un paradigme) est la source de multiples chaînes de grammaticalisation' (Craig 1991:455).

## Chapitre 15 – Le 'mouvement associé'

Parmi les caractéristiques typologiques de l'*ese ejja*, on trouve notamment un système complexe de dix suffixes verbaux dits de 'mouvement associé'. Ils permettent d'associer un mouvement à l'action qui est exprimée par le verbe principal. Ils inscrivent ainsi l'action dans un contexte spatial de la même manière que les marques de temps situent l'action dans un contexte temporel ; ce qui correspond à leur traduction en français est en gras et souligné dans l'exemple (59)a-b.

- (59) a. *Ekwana taxa-taxa-ñá-'yo-ani.*  
 1INCL.ABS laver-RED-EN **ARRIVANT**-TEL-PRS  
 '**Une fois arrivés** (à la source), nous faisons la lessive.' {KoEkw.020}
- b. *Kwaji-kwaji-jebe-'yo-ani.*  
 courir-RED-EN **RENTRANT**-TEL-PRS  
 'Il **revient** en courant. (*litt. Il court revenant*)' {ViTRAJ.033}

Le 'mouvement associé' a été récemment identifié dans des langues australiennes (Koch 1984, Wilkins 1991). En Amérique du Sud, Guillaume (2006, 2009a, 2009b) décrit en détail un paradigme de onze suffixes de 'mouvement associé' pour la langue sœur de l'*ese ejja*, le

---

<sup>5</sup> Le suffixe *-ani*, qui provient de *ani* 'être assis' est cependant le marqueur par défaut, dans le sens où il perd parfois sa sémantique et peut par exemple être associé à des verbes comme 'marcher', ou même être combiné à un autre verbe de posture marquant l'imperfectif, comme en (57)b.

cavineña. En ese ejja, les suffixes verbaux de ‘mouvement associé’ forment un système de dix morphèmes, listés ci-dessous.

**Tableau 10:** *Les morphèmes de mouvement associé de l'ese ejja et leurs critères sémantiques*

		<i>Orientation par rapport au PR</i>	<i>Relation temporelle à l'événement</i>	<i>Argument concerné</i>	
1	-ña	'EN_ARRIVANT'			
2	-ñaki	'ARRIVANT_TRS'	En se rapprochant de	} U / A	
3	-ki	'ALLER_FAIRE'	En s'éloignant de		
4	-wa	'VENIR_FAIRE'	En se rapprochant de		
5	-poki	'EN_ALLANT'	En s'éloignant de		
6	-jebe	'EN_RENTRANT'	En se rapprochant de		
7	-nana	'FAIRE&ALLER'	En s'éloignant de		
8	-na	'FAIRE&RENTRE'	En se rapprochant de		
9	-'aeki	'FAIRE_CI&LA'	-		
10	-xeki	'VENIR(P)'	En se rapprochant de		P

Les trois critères principaux pour distinguer les dix morphèmes sont l'orientation par rapport au point de référence (en s'en rapprochant ou en s'en éloignant), la relation temporelle à l'événement (déplacement antérieur, simultané ou postérieur à l'événement) ou l'argument concerné (U/A ou P effectuent / subissent le déplacement). Ce phénomène est vraisemblablement répandu dans d'autres langues amérindiennes, mais il semble que les morphèmes de mouvement associé soient encore souvent confondus avec d'autres morphèmes sémantiquement liés à l'espace (Guillaume 2011).

## Conclusion

L'ese ejja partage beaucoup de traits avec d'autres langues amazoniennes : il s'agit d'une langue agglutinante, avec une majorité de suffixes et des verbes remarquablement complexes. Le nombre est marqué optionnellement, l'incorporation nominale est productive avec les parties du corps, les morphèmes exprimant des commandes impératives aux sémantiques bien spécifiques sont très variés, et les verbes de posture incluent dans leur paradigme le verbe 'être suspendu, flotter', en plus des trois 'classiques' verbes de posture 'être assis / debout / allongé'. La langue possède enfin un système de 'mouvement associé' très complexe, qui pourrait représenter une caractéristique aréale de la région (sud-ouest) amazonienne.

Cette langue takana partage également beaucoup de particularités avec les autres langues de la famille, notamment un système de quatre voyelles simples, une sous-classe de noms en

*e-* et une sous-classe de noms de parentés, deux formes pronominales de 1<sup>ère</sup> personne pluriel, des verbes très complexes pouvant être suffixés par des éléments de types adverbiaux (comme ‘vite’, ‘intensément’, etc), et par des suffixes de ‘mouvement associé’.

Toutefois, l'ese ejja se distingue de ses langues-sœurs par plusieurs aspects phonologiques, comme ses diphtongues et son riche accent verbal. Cette langue est innovante dans sa distinction sémantique opposant les deux formes de 1<sup>ère</sup> personne pluriel, puisque l'ese ejja ne distingue pas un duel d'un pluriel, mais plutôt les Ese Ejja des ‘non-Ese Ejja’. Si, l'incorporation nominale dans les adjectifs est attestée dans la langue-sœur cavineña, elle est devenue bien plus productive en ese ejja en offrant la possibilité d'incorporer non seulement des noms en *e-* mais toutes les autres sous-classes de noms, les noms dérivés, et même des syntagmes nominaux ou des radicaux verbaux. Par ailleurs, le noyau verbal du prédicat peut être composé, apparemment de manière plus productive que dans les autres langues sœurs.

Enfin, la présence d'implosives sourdes en ese ejja constitue une rareté typologique, tout comme le marquage de l'accent dépendant (entre autres) de la transitivité du verbe, la cumulation de deux systèmes de co-référence tripartites, ou la possibilité d'utiliser les verbes de posture dans des constructions multiples.

## Gloses

A	argument prototypiquement Agent	INTR	intransitif
ABS	absolutif	INTS	intensifieur
ALL	allatif	IPFV	imperfectif
APRH	appréhensif	LOC	locatif
CTRS	contrastif	MOUV	mouvement
COM	comitatif	MOY	moyen
CONT	continuatif	P	argument prototypiquement Patient
DEG	degré	PAR	parenté
DEM1	démonstratif (1)	PAS	passé
DES	désidératif	PFA	préfixe adjectival
DISC	discours	PFN	préfixe nominal
ê	être	PL	pluralité
ERG	ergatif	POT1	potentiel (1)
(Esp)	mot emprunté à l'espagnol	PRIV	privatif
esp.	espèce	PRS	présent
EXCL	exclusif	RED	réduplication
EXS	existential	REP	reportatif
FOC	focus	RES	résultatif
FRUST	frustratif	SG	singulier
FUT	futur	TEL	marqueur de télicité
GEN	génitif	TMP	subordonnée temporelle
IMP	impératif	TRS	transitoirement
INCL	inclusif	VBZ	verbaliseur
INSTR	instrumental	U	argument Unique
INT	interrogatif		

## Références

- Austin, P. **1981**. "Switch-Reference in Australia". In *Language*, **Vol. 57**:2, pp. 309-334.
- Craig, C. **1991**. "Ways to go in Rama: A case Study in Polygrammaticalization". In E. C. Traugott and B. Heine (eds), *Approaches to Grammaticalization*, 19, John Benjamins, Amsterdam / Philadelphia.
- Croft, W. **2003**. *Typology and universals*, Cambridge University Press, Cambridge.
- Daniel, M. and Moravcsik, E. **2011**. "The Associative Plural". In M. S. Dryer and M. Haspelmath (eds), *The World Atlas of Language Structures Online.*, chapter 36., Max Planck Digital Library, Munich. <http://wals.info/chapter/36> Accessed on 2012-07-30.
- Emkow, C. **2006**. *A Grammar of Araona, an Amazonian language of Northwestern Bolivia*. Doctoral thesis, Research Centre for Linguistic Typology, La Trobe University, La Trobe.
- Fleck, D. W. **2003**. *A grammar of Matses*. PhD Diss., Rice University.
- Guillaume, A. "La catégorie du mouvement associé en cavineña: Apport à une typologie de l'encodage du mouvement et de la trajectoire". In *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*.  
**2008**. *A Grammar of Cavineña*, Mouton Grammar Library, 44, Mouton de Gruyter, Berlin - New York.  
**2009a**. "Cavineña "associated motion" suffixes : their meaning and discourse function." *Transalpine Typology Meeting*, Bern, (January 22-24).  
**2009b**. "Les suffixes verbaux de 'mouvement associé' en cavineña." In *Faits de Langue: Les Cahiers*, **Vol. 1** pp. 181-204.  
**2011**. "Grammaticalization of motion and language contact: the category of "associated motion" in southwestern Amazonian languages". *4ème Colloque International de l'Association Française de Linguistique Cognitive (AFLiCo)*, DDL, Lyon, France, (May 24-27th).
- Guillaume, A. and Rose, F. **2010**. "Sociative causative markers in South-American languages: a possible areal feature". In F. Floricic (ed), *Mélanges de Linguistique Générale et de Typologie Linguistique*, Presses de l'École Normale Supérieure, Lyon.
- Heine, B. **1997**. *Possession : cognitive sources, forces, and grammaticalization*, Cambridge studies in linguistics, Cambridge.
- Koch, H. **1984**. "The category of 'associated motion' in Kaytej". In *Language in Central Australia*, **Vol. 1**, 23-34.
- Lehmann, C. **2004**. "Interlinear morphemic glosses". In G. Booij, C. Lehmann, J. Mugdan, S. Skopeteas and W. i. c. w. Kesselheim (eds), *An International Handbook on Inflection and Word-Formation / Ein internationales Handbuch zur Flexion und Wortbildung.*, Walter de Gruyter, Berlin/New York, pp. 1-32
- Nichols, J. **1992**. *Linguistic Diversity in Space and Time*, The University of Chicago Press.
- Tejada, L. **2012**. *Tone gestures and constraint interaction in Sierra Juárez Zapotec*. PhD Diss., Faculty of the USC Graduate School, University of Southern California.
- UNESCO **2003**. *Vitalité et disparition des langues*. Groupe d'experts spécial de l'UNESCO sur les langues en danger, Paris. [http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/endangered\\_languages/language-vitality/](http://www.unesco.org/new/fr/culture/themes/endangered_languages/language-vitality/).
- Valenzuela, P. **2003**. *Transitivity in Shipibo-Konibo Grammar*. PhD Diss., Department of Linguistics, University of Oregon.
- Vuillermet, M. and Demolin, D. **2006**. "Voiceless implosives: a comparison between American and African languages". *International Rara&Rarissima Conference - Collecting and interpreting unusual characteristics of human language*, MPI, Leipzig, Germany, (March, 30th).
- Wilkins, D. P. **1991**. "The Semantics, Pragmatics and Diachronic Development of 'Associated Motion' in Mparntwe Arrenrnte". In *Buffalo Papers in Linguistics*, pp. 207-257.